

Vers une prévention essentielle ?

Introduction : La grossesse est une parenthèse dans la vie d'une femme durant laquelle les messages de prévention sont généralement entendus. La période des « 1000 jours » s'étend du début de la grossesse aux deux ans d'un individu. Il s'agit d'un moment de grande vulnérabilité où se constitue une partie du capital santé ainsi que la programmation de pathologie à court et long terme. L'impact de l'exposition aux perturbateurs endocriniens (PE) sur la santé est aujourd'hui préoccupant, notamment durant cette période. L'intérêt de ce mémoire est de sensibiliser et informer les professionnel.le.s de santé de périnatalité à la santé environnementale et de déterminer les obstacles à une prévention systématique auprès de la population.

Méthodes : Réalisation d'une étude quantitative observationnelle descriptive multicentrique qui s'est étendue du 30 septembre 2019 au 31 janvier 2020. L'outil utilisé est un questionnaire regroupant 11 questions permettant d'obtenir 32 points maximum. Il a été transmis par e-mail aux cadres de santé, aux chefs de service et aux professionnel.le.s de santé périnatale d'Ile-de-France en respectant l'anonymat et la confidentialité. Il a été élaboré à partir de la littérature scientifique et des recommandations nationales. Les propositions justes ajoutent un point à la note finale, les propositions fausses en enlèvent. Les analyses se font en deux temps : une analyse descriptive en détaillant les résultats et les notes obtenues puis une analyse univariée des résultats selon les variables retenues comme la profession, l'âge, l'année du diplôme et la structure.

Résultats : 380 professionnel.le.s ont répondu au questionnaire dont 27,3 % de la population de sage-femme d'Ile-de-France. La moyenne globale obtenue est de 12/20. 58% des participants

s'intéressent à la santé environnementale. 99,5% avaient déjà entendu parler de PE. 70% sont «très motivé.es» ou «en réflexion» pour faire de la prévention auprès des populations vulnérables. 87% se considèrent comme légitimes pour ce type de prévention. Une majorité estime que les services de consultation, de PNP, d'EPP, les locaux de la PMI et du médecin traitant sont les plus adaptés à la prévention en santé environnementale. Les affichages dans les salles d'attente, la formation des professionnel.le.s et les ateliers parents semblent être les moyens les plus adaptés à la mise en place d'une prévention générale et systématique.

Discussion/Conclusion : Les leviers principaux en santé environnementale semblent être les lieux comme les maternités, la néonatalogie, la pédiatrie, la PMA, les PMI et les cabinets libéraux. Avec une formation continue des professionnel.le.s grâce à des cours magistraux ou des formations spécifiques. Les messages peuvent être transmis avec des affichages dans les locaux, des dépliants distribués et des ateliers santé environnementale pour les parents.

La Stratégie Nationale aux Perturbateurs Endocriniens 2 (2019-2022) a pour ambition de former des professionnel.le.s de santé, afin qu'ils-elles soient des acteur.ice.s de la prévention auprès de la population. Les outils de prévention sont nécessaires afin de permettre d'informer sur l'impact des polluants du quotidien. L'action sur l'organisme des PE nous questionne sur la prévention de la dysthyroïdie maternelle, les recommandations nationales préconisent un dépistage pour une population à risque sans prendre en compte l'impact des polluants durant la grossesse. Les nombreuses études convergent, la prise de conscience est naissante et le rôle des professionnel.le.s de santé est central dans la prévention en santé environnementale et ainsi la protection des populations vulnérables.

Klein-Nephtali Lisa,

Sage-femme diplômée en 2020 à Strasbourg